

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE



CL. ODIERNAU

ABONNEMENTS

Un an . . . 16 fr.
Six mois . . 9 fr.



CL. CHALOT



CL. ROYER

ADMINISTRATION

6 et 8, Rue du Louvre
PARIS



Numéro entièrement consacré à **MILY MEYER**

Flambard (Voleurs de la 32^e)

Le Petit



Rendez-vous bourgeois.

Gliche NADAR

Opérette en trois actes

de

CHANSON DU LOUP

Musique

de

H. RAYMOND et A. MARS

Extraite de LA DAME DE CHEZ DUVAL

Gaston SERPETTE

PIANO *ff*

Par la curio-si-té pi-qué-e Su-zon un soir en ta-pi-nois Au ris-que de se voir cro-qué-e Va trouver

P'loup au fond du bois Pour Su-zon Ce cro-queur de fil-les L'effroi des fa-mil-les Fut un vrai mou-ton

poco rit. *Tempo.*

V'là qu'il vé-ne-ment Dans l'pays s'rap-por-te Clau-di-ne l'en-tend Et s'dit sou-ri-ant D'es-que su-

Josephine vendue par ses sœurs



zonn'en est pas morte Le loup n'est pas si méchant Dres - que Su. zonn'en est pas

mor. te Le loup n'est pas si méchant Hou hou hou hou hou hou Le loup

n'est pas si méchant Hou hou hou hou hou hou Le loup n'est pas si méchant

Plus lent.

Tempo I^o

CHALOT



Le petit bois.

O hé o hé La nuit comme le jour Sa- blons le champagne Et vive l'amour! Ohé! ohé! la nuit

comme le jour Célebrons le champagne et l'amour.

II

L'lend'main Clodine, en p'tit bavarde
Sonna, disant dans tout l'canton
Que l'loup, dont tout l'monde se garde,
N'est pas autr' chose qu'un mouton.
A ce mot,
Thérèse et Jannette,
Victoire et Fanchette,
Javotte et Margot,
Au bois viv'ment, courent sans escorte,
Et le soir gaîment, reviennent en chantant.

REFRAIN

Dres que pas une n'en est morte,
Le loup n'est pas si méchant,
Dres que pas une n'en est morte,
Le loup n'est pas si méchant.
Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou,
Le loup n'est pas si méchant.
Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou,
Le loup n'est pas si méchant.

III

Peu de temps après, et pour cause,
Fallut marier tous ces minois,
D'aut's minois, plus frais qu'une rose,
Vinrent au monde au bout d'qu'equ's mois.
Et par nous
Chaque fillette instruite,
Loin de prendr' la fuite,
Quand on parle du loup,
Lorsque, gravement, sa maman l'escorte
A fuir sagement, dit tout bonnement:

REFRAIN

Dres que maman n'en est pas morte,
Le loup n'est pas si méchant.
Dres que maman n'est pas morte,
Le loup n'est pas si méchant.
Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou,
Le loup n'est pas si méchant.
Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou,
Le loup n'est pas si méchant.

Couplets de
LA FAMILLE
extraits des
NOCES IMPROVISÉES



Phot. Nadar.

MILY MEYER

OPÉRA COMIQUE
en 3 Actes

Paroles de
A. LIORAT et
A. FONTENY

Musique de
J. FRANCIS CHASSAIGNE

MIMOSA. *Allegro.* *Più Moderato.*
Que c'est beau.

PIANO. *Allegro.*

l'hom-me de fami-le, Qui vit ran-gé dans sa fami-le! Son ho-ri-zon, c'est la fami-le. Chez lui tout

sé fait en fami-le! Chaque an-né-e, heu-reuse fami-le! D'un mem-bre s'ac-croît la fami-le! Le flot monte et bien-



Mily Meyer dans BELLE LURETTE

- têt le pè-re de fa-mil-le! Voit tout au tour de lui pu-lu-ler la fa-
mil-le! Oh! fa-mil-le! Po-è-me tou-chant! Mau-ve, gui-
- mau-ve Et ca-mo-mil-le! C'est su-a-ve, C'est allé-chant Et sur-

- tout ça n'est pas mé-chant! Oh! fa

- mil-le.

2^e COUplet
Quand il fait beau temps, la fa-mil-le



Mily Meyer
dans la POUDRE DE PERLINPINPIN

Va se pro - me - ner en fami - le! En rang che - mi - ne la fami - le, Sous l'œil du chef de la fami - le

A - près le re - pas de fami - le, Le soir on cou - che la fami - le, Et le doux ron - fle - ment du père de fa -

- mil - le Se mêle aux ron - fle - ments de tou - te la fa - mil - le! Oh! fa - mil - le! Po - è - me tou -

- chant, Mau - ve, gui - mau - ve Et ca - mo - mil - le! C'est su - a - ve, c'est aï - lé -

- chant, Et sur - tout ça n'est pas mé - chant Oh! fa - mil

- le!

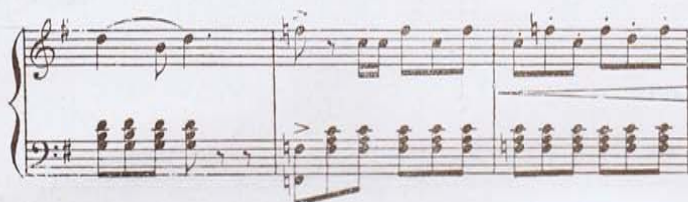


COUPLETS DU BROSEUR

Dans "LE PETIT BOIS"

Opérette en un acte de M. ARMAND PRIVAS

Musique de CHARLES GRIVART



dor - me Au - tre cor - vée au - tre chan - son L'gé - né - ral ôt' son u - ni -
 na - ge Tout bril - le - ra, tout re - lui - ra Pas d'an - ger que j'boude à l'ou -

(Parlé)
 - for - me En vous di - sant: "Tiens! mon gar - çon
 - vra - ge Quand c'est Loui - set - te qui di - ra

Dim



Mod^{to}
 Frot - te, frot - te frot - te frot - te

p

frot - te et vi - ve - ment, Par en -

haut, par en bas, par en bas, par en haut, par der -



Mily Meyer
dans "SANS RIME NI RAISON"
revue de l'ÉPATANT

rièreet par de_vant, Que la bros_se trot_te trot_tetrot_te

trot te, as - ti - que, as - ti - que

frotte et vi - ve - ment as - ti - que, as - ti - que

(Parlé)
As-tiqu'mon fourni.

ment.

ff

2^d Couplet. Pour Finir.

Mais aus.

fff

LES COMMANDEMENTS

Extraits de LA PETITE POUCELETTE

Opéra-Comique en trois actes

Par M. Maurice Ordonneau et Maurice Hennequin

Musique de RAOUL PUGNO

Mily Mayer dans CARMEN

CHANT *Moderato* *mf* POUCELETTE
D'un bon pas

PIANO *Moderato* *mf Molto sostenuto.*

Plus léger et un peu plus vite.

tou - jours tu mar - chas — Sans laisser voir plus qu'a bot - ti - ne Tes bas ja - mais tu n'montre .

1^o Tempo.

ras A moins d'a - voir la jam'b très fi - ne . Ton in - no - cenc' tu gar - de - ras — Car la ver .

Léger et un peu plus vite

tu, c'est un' for - tu - ne . S'il faut la perdr' — tu la per - dras Mais a - lors deux fois plu - tôt qu'u -

mf Coquettement

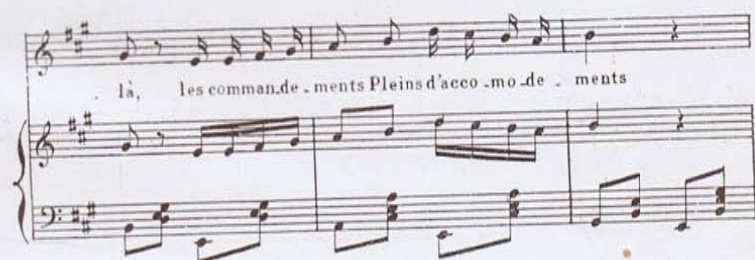
ne ! Voi - là, voi - là, voi - là, les commande - ments Pleins d'accom - de - ments ; D'un ca - po - ral plein

Léger et détaché



Rôle de Madame PUPHAR

Cl. Sartony.



I

D'un bon pas toujours tu march'ras,
Sans laisser voir plus qu'ta bottine.
Tes bas jamais tu n'montreras,
A moins d'avoir la jamb' très fine;
Ton innocence' tu garderas
Car la vertu, c'est un' fortune.
S'il faut la perdr', tu la perdras.
Mais alors deux fois plutôt qu'une!
Voilà, voilà, voilà les commandements
Pleins d'accommodements;
D'un caporal plein de vertu, plein de vertu,
[plein de vertu]
De l'armée du salut, u, u, u, du salut!

II

Du chameau l'exemple tu suivras.
Peu de plats, point de vin qui grise.
De cett' règl' tu t'affranchiras:
Si l'vin est bon, la table exquise.
Le jour où tu te marieras,
Si ton mari t'éroit encor' sage,
Par mégard' surtout n'lui dis pas:
« Mon cousin m'plaisait davantage. »
Voilà, voilà, voilà les commandements
Pleins d'accommodements
D'un caporal plein de vertu, plein de vertu,
[plein de vertu]
De l'armée du salut, u, u, u, du salut!

III

Sur le boul'vard, tu t'promèn'ras
En prenant un p'tit air modeste.
Accepte un bock, mais tu seras
Très émigrante pour le reste.
Ton mari jamais tu n'tromp'ras,
Mais si tu l'trompes, par prudence,
Pour pas t'fair' remarquer, tu d'vras
Prendr' ses amis de préférence.
Voilà, voilà, voilà les commandements
Pleins d'accommodements
D'un caporal plein de vertu, plein de vertu,
[plein de vertu]
De l'armée du salut, u, u, u, du salut!

Pour. quoi qu' maman m'a dit "Tu sauras c'qu'aux fill's en doit tai. re, Mais il t'fau. dra du ca. rac. tè. re Air du cou.

rag' surtout la nuit" Pour. quoi qu'elle a. jou. ta M'i. n'ondant de larmes sa. lé. es "Ras. sur'- toi ya quelques an..

né. est' est ta mère qui passait par là Pour. quoi tout ce mys tè. re Pour. quoi tout cet es. froi Pour.



Cl. Chaiot.

La GAMINE DE PARIS

- quoi c'qu'a dit ma mè. re Pour

- quoi? Pour. quoi? Pour.

- quoi? Pour.



Cl. Nécess.

La GAMINE DE PARIS

MUSIQUE
de
EDMOND DIET

COUPLETS DE LOTA

Opérette en trois actes

DE

Ernest DEBBET et Léon XANROU

Extraits de MADAME PUTIPHAR

CHANT

PIANO

All^{to}

LOTA

All^{to}

Pour-quoi qu'maman m'a pris Le front sur sa vas-te poi-

tri-ne Qui s'en-flait comm'un' vagu'ma - ri - ne M'di-sant des mots qu'j'ai pas com - pris

Pour-quoi qu'maman m'a fait Le jour du

dé-part un tas d'si-gnes, Des clins d'œil et des min's ma - li-gnes D'un gros

sphinx ell'm'faisait l'ef-fet Pour-quoi tout ce mys-

te re Pour-quoi tout cet ef-froi Pour-quoi c'qu'a dit ma

me re Pour-quoi? Pour-quoi? Pour-quoi?





LA BONNE

Paroles de
H DREYFUS & TARRIDE

Musique de
VICTOR ROGER



D.C.

II

Mes patrons sont des gens du monde,
Ils font chambre à part.
Quand chez monsieur la passion gronde,
Il file autre part;
Mais comme la p'tit' dame qu'il fréquente
Est très d'mandé, faut qu'ces jours-là
J'aill' m'assurer qu'elle est vacante.
C'que j'travail' chez ces bourgeois-là!

III

Madame, il faut l'dire à sa louange
Est femm' d'intérieur;
C'est son amant qui s'dérange

Un homm' supérieur !...

Il parle, il parle... et ça se prolonge (r)
Si longtemps ces entretiens-là
Ou madame a chaud, faut que j'l'éponge.
C'que j'travail' chez ces bourgeois-là!

IV

Quand chez sa maîtresse y a d'la brouille
Ou quelque accident,
Alors monsieur rentre bredouille
Et très mécontent.
Il s'rait d'une humeur de tigresse
Si j'me dévouais pas, mais voilà,
J'me dévou' ; j'remplace sa maîtresse.
C'que j'travail' chez ces bourgeois-là!

V

C'est assez, je lâch' la boutique
Et très prochain'ment ;
Chez un vieux monsieur rachitique,
Je f'r'ai l'appartement ;
Et comme il est célibataire,
Je saurai m'y prend', je n'vous dis qu'ça ;
Quand je s'rai sa bonne à tout faire,
J'fich'rai plus rien chez c'bourgeois-là.

(1) Variante du 3^e couplet.

Madam' trouv' qu'il a d'éloquence,
Mais c'qu'il boit cet orateur-là,
J'lui mont' quat' seaux d'eau par séance.
C'que j'travail' chez c'bourgeois-là.